

Virgile, qui, pour donner plus d'autorité à ce qui se faisoit de son tems, en fait toujours remonter l'origine jusqu'à l'antiquité la plus reculée, ne manque pas d'attribuer cette coutume aux habitans de l'ancien Latium, & aux Citoyens de Laurente, dès l'arrivée des Troyens en Italie : & Horace en a fait une Ode qui ne contient autre chose.

Je ne dirai rien ici des autres parties de la Gimnastique Romaine ; j'observerai seulement que tout cela finissoit vers les trois heures après midi ; car c'est ainsi qu'il faut entendre l'*Ostiva* & le *Nona* des Romains. & chacun se rendoit en diligence aux Bains publics ou particuliers. La raison veut qu'il y eut plus de liberté dans les Bains particuliers, mais pour les Bains publics ils s'ouvroient au son de la cloche, & tous les jours à la même heure, & ceux qui venoient trop tard couroient risque de ne se baigner qu'à l'eau froide.

Dans les Pays Septentrionaux, & depuis plusieurs siècles dans l'Italie même, on n'est pas à beaucoup près si regulier à se baigner. L'usage du linge a rendu ce petit soin beaucoup moins nécessaire ; mais chez les Romains dont nous parlons on y manquoit rarement.

Du tems de l'ancienne Republique, lorsque chacun vivoit à la Campagne, & que le travail ordinaire de l'Agriculture n'étoit interrompu que par quelque jour de fête, le soir au retour de son ouvrage, on se lavoit soigneusement les bras & les jambes ; & tous les neuf jours quand on venoit à la Ville pour assister aux Foires & pour se trouver aux Assemblées qui se tenoient sur les affaires du Gouvernement, on se baignoit tout le Corps :